La Suisse et la peinture française des XIX et XX siècles

Autor(en): **Schmidt, Georg**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **34 (1954)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888560

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

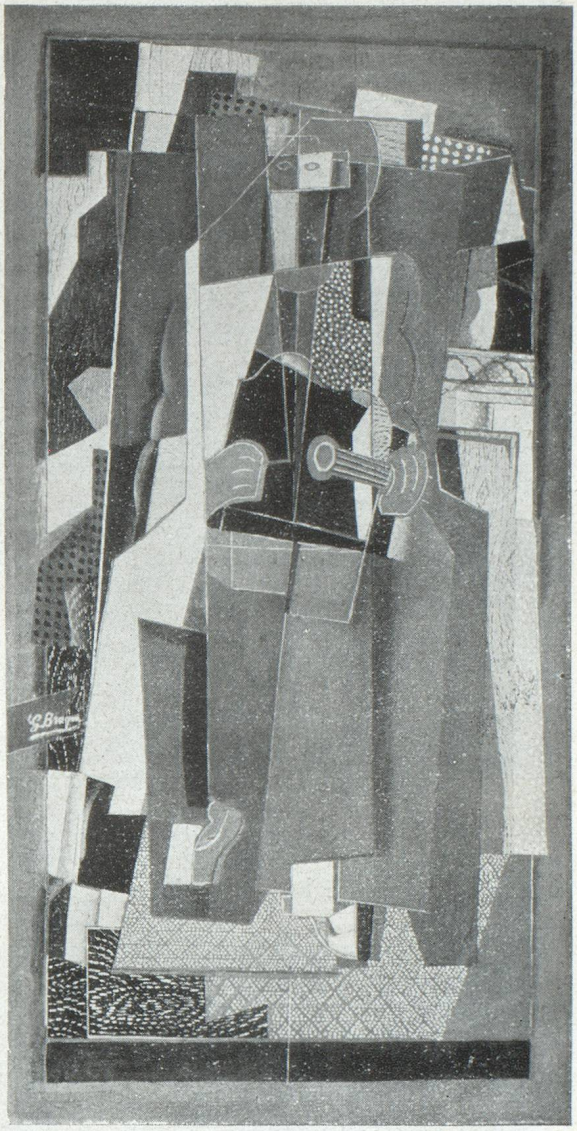
LA SUISSE ET LA PEINTURE FRANÇAISE DES XIXe ET XXe SIÈCLES

par

Georg Schmidt
Directeur du Musée de Bâle

LES collections privées de tableaux qui existent actuellement en Suisse et qui sont célèbres dans le monde entier, ont toutes été créées au début de ce siècle. Les collectionneurs de Winterthour — les Reinhart, les Hahnloser, les Bühler — ont montré la voie au cours des quelques années qui ont précédé la première guerre mondiale. Leur intérêt s'est immédiatement concentré sur les grands maîtres français du XIXe siècle, de Ingres, Corot et Delacroix, jusqu'à Cézanne, Gauguin et Bonnard. La place prédominante de la peinture française dans ces collections de la ville de Winterthour a influencé nettement les collectionneurs privés suisses de l'époque.

Au XIXe siècle il n'existait en Suisse aucune collection privée importante de l'art contemporain. Les particuliers appréciaient essentiellement la peinture



Georges BRAQUE : Le Guitariste (Musée de Bâle, donation La Roche).

Henri MATISSE : Les anémones (Musée de Berne).

Pablo PICASSO : Arlequin
(Musée de Bâle).

ancienne : les maîtres hollandais du XVIIe siècle et suisses du XVe.

Les musées suisses au XIXe siècle étaient, eux aussi, attirés surtout vers le passé. Quand des toiles contemporaines étaient réunies, il s'agissait avant tout de l'art de leur propre ville ou d'une région artistique restreinte. L'intérêt des plus grands musées de notre pays ne s'est tourné vers l'étranger qu'au début du XXe siècle, sous l'influence précisément des collectionneurs privés.

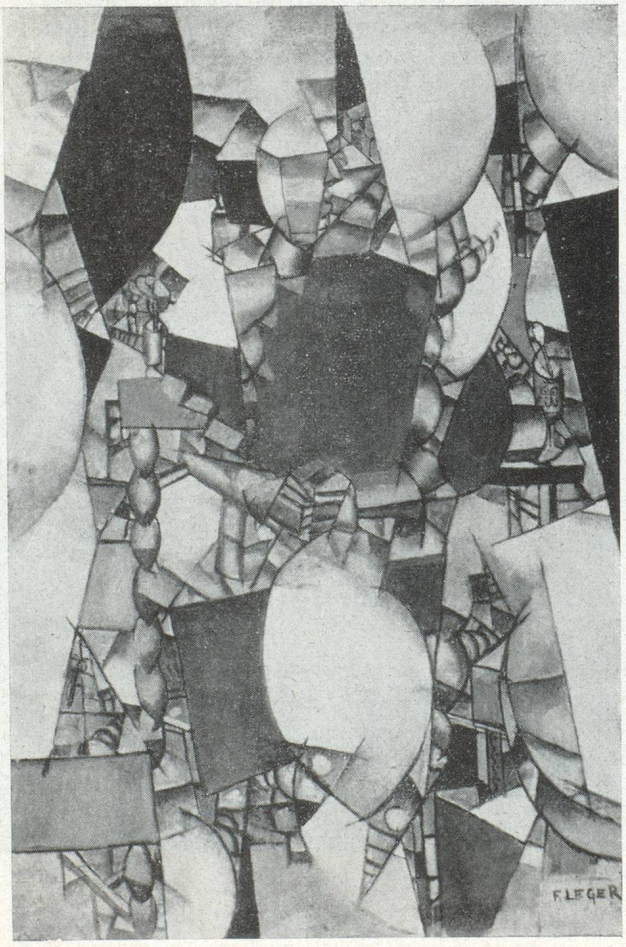
Quant aux artistes suisses, ils étaient, vers le milieu du XIXe siècle, étroitement dépendants des grands centres artistiques allemands et français : Dusseldorf, Munich et Paris. L'Italie exerçait aussi, il est vrai, une influence importante mais exclusivement par ses grands maîtres du passé. En Suisse romande, Ingres a eu une influence directe sur le Vaudois Gleyre (1806-1874), tout comme Corot sur le Genevois Menn (1815-1893). Mais ensuite une interruption curieuse est intervenue. Delacroix, Courbet, Manet et les impressionnistes n'ont suscité, à leur époque, aucun écho auprès des artistes suisses : Courbet a pourtant passé les dernières années de sa vie au bord du lac Léman. Ce manque d'intérêt apparaît d'autant plus curieux, que pendant les mêmes années où Courbet vivait à la Tour de Peilz, Hodler faisait son apprentissage à Genève auprès de Barthélemy Menn. Tous les grands peintres suisses-allemands du XIXe siècle ne s'intéressaient pas à la peinture française : Calame (né en 1810), Böcklin (né en 1827), Koller (né en 1828), Buchser (né en 1828), Stückelberg (né en 1831), Stäbli (né en 1842), Sandreuter (né en 1850). Seul Anker (né en 1831) a séjourné à Paris chaque hiver jusqu'en 1890, année de la mort de Van Gogh, mais il ne s'est pas affranchi pour autant d'une manière sensible de l'influence de ses maîtres Gleyre et Henner.

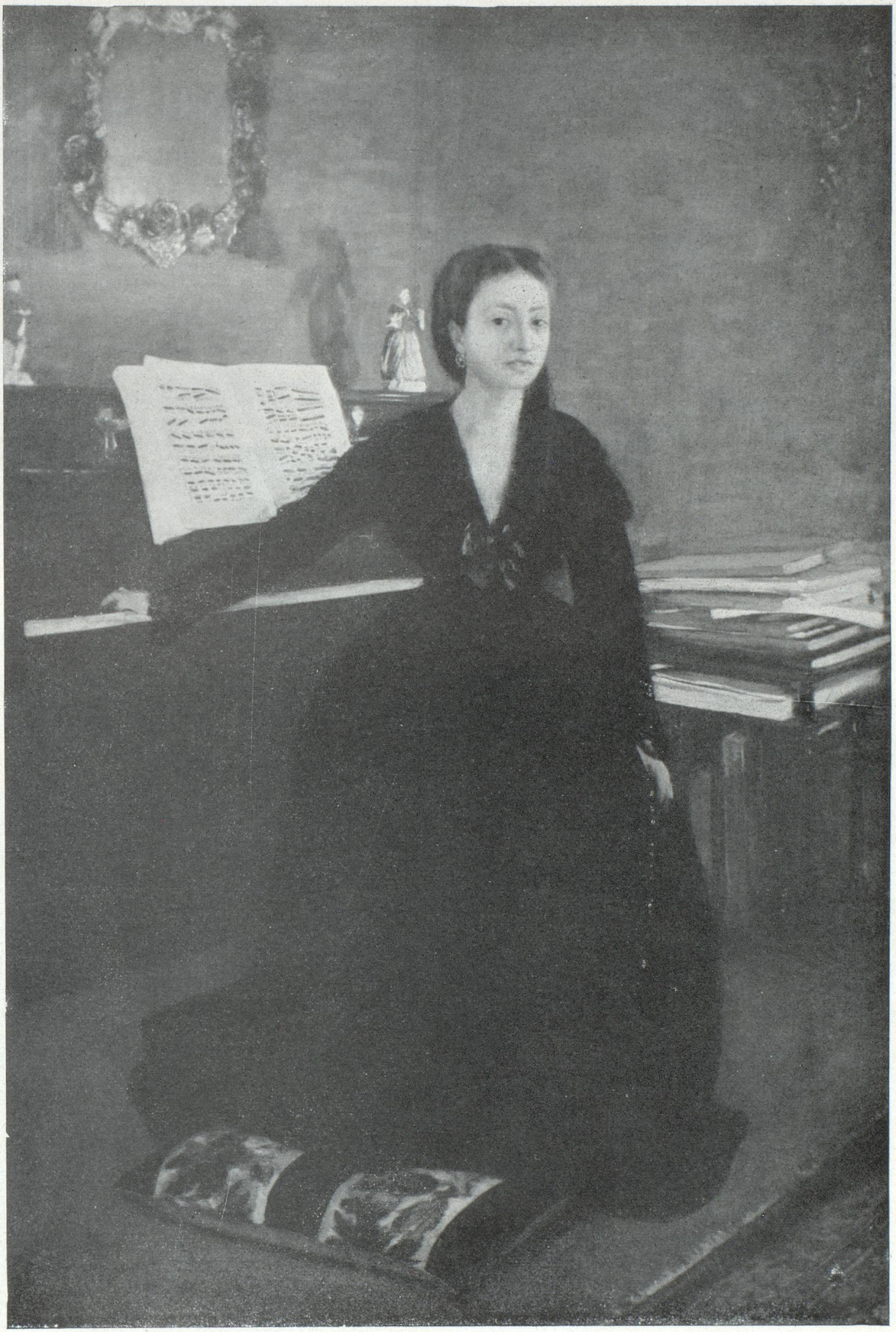
Le peintre soleurois Amiet (né en 1868), élève de Buchser, est le premier à avoir eu le courage de sauter directement du pleinairisme de Buchser à l'école de Pont-Aven et Gauguin, en l'année 1892. Et c'est Amiet qui a introduit en Suisse, dans les premières années de 1900, avec un succès immédiat malgré l'influence de Hodler, les Van Gogh, Seurat, Matisse, ainsi que les peintres allemands de la « Brücke ».

En 1905, les jeunes Bâlois Lüscher (né en 1884) et Donzé (né en 1885) se sont soustraits de l'influence prédominante de Böcklin et sont venus chercher à Paris, avec un enthousiasme passionné, les enseignements d'un Delacroix, d'un Courbet et d'un Manet ; deux autres Bâlois, Barth (né en 1881) et H. Müller (né en 1885), ont découvert la peinture de Cézanne et de Gauguin et ont été attirés même par les Fauves.

Une nouvelle étape importante a été franchie vers 1910 par les artistes de Suisse romande : l'opposition juvénile d'un Auberjonois (né en 1872) et d'un Blanchet (né en 1882) contre l'école officielle de Hodler s'est trouvée renforcée par les débuts du cubisme

Fernand LÉGER : La femme en bleu
(Musée de Bâle, donation La Roche).





Edgar DEGAS: Madame Camus au piano
(Collection Bührle, Zurich).

LES COLLECTIONS PRIVÉES SUISSES

Comme le relève M. Schmidt dans l'article ci-contre, la Suisse est riche de collections privées du plus haut intérêt. Nous pensons intéresser nos lecteurs en reproduisant ci-dessous une liste de ces collections qui a été établie d'après un numéro spécial de la revue « Das Kunstwerk », intitulé : « La peinture moderne dans les collections suisses » et édité par Woldemar Klein à Baden-Baden. Dans cette liste, qui comporte certainement des lacunes, n'ont été retenues que les collections les plus importantes, qui comprennent des œuvres cataloguées et réunies dans des galeries ou des locaux spécialement consacrés à cet effet.

ASCONA (TESSIN)

Villa Bernardo (*Cézanne, Van Gogh, Renoir, Matisse et Picasso*).
Monte Verita (*Peintures des XIXe et XXe siècles*).

BERNE

Walter Hadorn (*Braque, Juan Gris, Modigliani, Rouault, Soutine, Utrillo, Klee*).
De Bruyn (*Rembrandt*).
Hans Meier-Benteli, Bümpliz.
Hans Fehr, Muri (*Emile Nolde*).
Rupf-Wirz (*Peinture moderne de Picasso et Braque jusqu'à Klee*).
Hans R. Hahnloser (*Impressionnistes français*).
Rolf Bürgi, Belp (*Klee*).

BADEN (ARGOVIE)

Sidney Brown.

LAUSANNE

Alfred Strölin (*Dessins*).
Henri-L. Mermod.

SOLEURE

Rudolf Schmid (*Art exotique*).
Josef Müller (*Peinture suisse*).
Geschwister Müller (*Peinture suisse*).

MONTREUX (VAUD)

Bangerter (*Rouault et Utrillo*).

CORSEAUX-VEVEY (VAUD)

Stoll (*Peinture suisse : Hodler, Anker ; Allemands ; impressionnistes français*).

BIBERIST (SOLEURE)

Oskar Miller (*Peinture suisse de Hodler, Amiet et Giacometti*).

ZURICH

Siegfried Ducret (*Porcelaines*).
Fritz Heer (*Peinture abstraite : Kandisky, Picasso, Léger et Miro*).
Léopold Ruzicka (*Peinture néerlandaise*).
Bührle (*Peintures françaises des XIXe et XXe siècles de Ingres et Delacroix jusqu'à Picasso*).
Mary Mantel-Hess (*Art chinois*).
Emil Friedrich-Jezler (*Picasso, Braque et Gris, Kandinsky, Klee*).
Kurt Soonagel (*Art graphique moderne : Münch*).
Bar-Theilheimer (*Art plastique moderne depuis 1880*).

Claude MONET : Camille Monet (Collection Bührle, Zurich).

MEILEN (ZURICH)

Holzscheiter (*Miniatures*).

MANEDORF (ZURICH)

Staub-Terlinden.

GLARIS

Othmar Huber-Bindschedler (*Peinture allemande moderne*).

GENÈVE

Imobersteg (*Soutine et Picasso*).
Pierre Cailler.

WINTERTHOUR (ZURICH)

Oskar Reinhart (*Art français : Delacroix, Corot, Daumier jusqu'à Van Gogh*).
Georg Reinhart (*Delacroix jusqu'à Toulousé-Lautrec, Van Gogh, Renoir*).
Lisa Jäggli-Hahnloser (*Impressionnistes français et Rouault*).

BALE

Robert und Martha von Hirsch-Koch (*Ivoires du début du Moyen âge ; dessins du XVe jusqu'à Picasso*).
Doetsch-Benziger (*Peinture allemande moderne*).
Hans Graber (*Peintures françaises du XIXe*).
Müller-Widmann (*F. Léger et Klee*).
Rudolf Straechelin (*Picasso*).

PRATTELN (BALE-CAMPAGNE)

Maja Sacher-Stehlin (*Picasso, Braque et Klee*).

LUGANO (TESSIN)

Thyssen (*Peintures anciennes à partir du XVIe siècle*).

en 1908. Et depuis lors, les jeunes peintres suisses n'ont jamais perdu le contact avec « l'Ecole de Paris » et ses tendances.

Au cours des vingt années qui ont séparé les deux dernières guerres, un véritable miracle s'est produit en Suisse : ce petit pays, qui avait perdu depuis les grandes collections bâloises d'Amerbach et Faesch du XVIe et du XVIIe siècle le goût et la tradition des collections privées, a vu éclore, en peu de temps, une série de collections particulières qui comptent aujourd'hui parmi les plus riches de toute l'Europe. A côté des célèbres grandes collections, se sont ouvertes de nombreuses petites galeries privées du plus haut intérêt. Cette évolution s'est même poursuivie après la seconde guerre mondiale. Aux côtés de Winterthour on trouve maintenant d'autres centres de collections : Soleure, Baden, Glaris ; mais, de tous ces centres, les principaux sont aujourd'hui les trois grandes villes de Zurich, Bâle et Berne.

Pierre BONNARD : Dans un jardin méridional (Musée de Berne).

Les musées n'ont pas de retard sur les collections privées en ce qui concerne l'art moderne, surtout ceux de Bâle, Zurich, Berne et Winterthour. Le musée de Bâle, a actuellement une avance importante grâce à sa section d'art moderne très complète et de haute qualité. Le musée de Berne possède, lui aussi, grâce à la fondation Klee, une collection d'art moderne de portée internationale. Quant au musée de Zurich, il se propose de construire un nouveau grand bâtiment pour sa collection.

Vu la situation de la Suisse entre les cultures germanique et romane, les collections suisses, privées comme publiques, ont pris un caractère très européen. Toutefois, l'élément essentiel de toutes ces collections est constitué par la grande peinture française, qui va d'Ingres, Corot, Delacroix, Daumier, Courbet en passant par la génération des impressionnistes Pissarro, Manet, Degas, Sisley, Monet, Renoir et par les Cézanne, les Gauguin et Bonnard, les Vuillard et Matisse, jusqu'aux cubistes Picasso, Braque, Gris, à Miro, Arp, Tanguy et aux plus jeunes représentants de « l'Ecole de Paris », c'est-à-dire Manessier, Bazaine, Vieira da Silva, Buffet,

Tous ceux qui se passionnent aujourd'hui pour les collections de peinture moderne ont le plaisir profond de pouvoir participer, par-dessus les frontières, à une sorte de grand colloque pacifique et international où on lutte chaque jour pour l'affirmation des valeurs artistiques qui semblent être sûres pour toujours et pour la découverte des valeurs nouvelles qui ne sont pas encore établies.

Mais le centre spirituel de cette grande confrontation internationale, autour duquel tout continue à graviter et de qui émane toujours les échelles de valeur, est aujourd'hui plus que jamais Paris.

Georg Schmidt

Eugène DELACROIX : La décapitation de Saint Jean-Baptiste (Musée de Berne).